

la foi inébranlable, la soumission aux dispositions de la divine Providence.

Bannissez de nos familles le luxe et l'intempérance. Donnez à nos champs la fécondité, à nos foyers, l'esprit de piété, de prière, de concorde et de charité.

O Cœur de Jésus, soyez notre refuge pendant notre vie et notre joie pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

Assolements

(ROTATION DES PLANTES)

(Notes des fermes expérimentales)

Nous avons adopté un assolement systématique, répondant aux conditions de la localité, sur toutes les stations de démonstration que le Ministère fédéral de l'agriculture a organisées pour enseigner aux cultivateurs l'effet des bonnes méthodes de culture.

Beaucoup de cultivateurs n'ont encore aucun système régulier d'assolement; trop souvent ils appliquent le fumier plusieurs années de suite sur le même champ, et ne réservent pas une partie suffisante de leur ferme pour les plantes sarclées, c'est-à-dire, le blé-d'Inde les racines, etc. Souvent aussi ils laissent un champ en prairie ou en pâturage beaucoup plus longtemps qu'ils ne devraient. Dans ces endroits "routiniers", une démonstration pratique des bons résultats que veut donner un assolement bien conçu, devrait faire beaucoup de bien et convaincre même les plus endurcis.

L'assolement de quatre ans que voici est suivi sur les dix stations de démonstration qui fonctionnent actuellement dans la province de Québec:

Première année: Plante sarclée fumée (maïs racines, pommes de terre).

Deuxième année: Céréale (avec graine de trèfle et de mil).

Troisième année: Foin (du trèfle principalement).

Quatrième année: Foin ou pâturage.

Sur presque toutes les fermes où cette rotation est appliquée les recettes nettes augmentent et les récoltes sont souvent deux fois plus fortes. En effet les façons culturales données à chaque récolte, la récolte elle-même, concourent à préparer le sol pour la récolte suivante. On peut ainsi garder plus de bétail, on produit plus de fumier, et le sol s'enrichit au lieu de s'appauvrir.

Première année.—La préparation parfaite que reçoit la terre, les binages fréquents, la débarassant de ces mauvaises herbes, et la récolte qui suit (une céréale), bénéficie également de ces avantages. La plante sarclée profite bien sur une terre fraîchement fumée. C'est donc à cette récolte qu'il est plus avantageux d'appliquer le fumier. On obtient plus de fourrages que lorsque la terre est en foin ou en grain, et ce fourrage revient moins cher par tonne ou par unité de nourriture.

Deuxième année.—Sans doute, la céréale qui pousse sur un sol fraîchement fumé, à une paille plus longue mais elle ne donne pas plus de grain et elle est beaucoup plus exposée à verser que celle qui est semée sur arrière fumure. Les mauvaises herbes ont également

beaucoup plus de chances de se multiplier, d'abord parce que leurs graines et ensuite parce qu'il est impossible de sarcler ou de désherber une céréale.

Tous ces inconvénients n'existent pas lorsque la céréale vient après une plante sarclée qui a déjà utilisé une partie du fumier; il est possible que la paille soit moins longue, mais le grain n'en est pas moins pesant pour cela. La céréale bénéficie de la préparation parfaite et des nombreux sarclages qui ont été donnés au sol pour la récolte précédente, et l'on peut, avec un minimum de travail, mettre la terre dans le meilleur état possible pour recevoir la semence.

Les mauvaises herbes que le fumier a apportées au sol, ont été détruites par les sarclages donnés à la plante sarclée. Le grain est donc plus propre, et il est meilleur parce qu'il n'a pas eu à disputer sa nourriture aux mauvaises herbes voraces.

Troisième et quatrième année.—Le bon effet de la préparation parfaite du sol, s'étend non seulement au grain mais aussi aux prairies et aux pâturages qui suivent. Semées sur terre parfaitement préparée, bien "à point", bien propre, les graines de mil et de trèfle (de même du reste que toutes les autres graines) ont beaucoup plus de chance de lever, et leur pousse, épaisse et vigoureuse résiste bien mieux à l'hiver. Le sol qui n'a pas été épuisé par plusieurs récoltes consécutives de grain est en bon état pour faire d'excellentes prairies et de superbes pâturages.

Du reste, après deux ans, la plupart des prairies et des pâturages ne rapportent plus assez pour être avantageux. Ils devraient toujours être labourés et ensemenés en plantes sarclées au bout de ce temps.

Un bon assolement doit toujours comprendre des plantes légumineuses, qui enrichissent le sol en y laissant, l'azote qu'elles tirent de l'air.

Dans l'assolement qui nous occupe, la plante légumineuse est le trèfle. Ce n'est pas ici le moment de discuter la question des mérites du trèfle. Nous nous contenterons de dire que non seulement le trèfle fait un foin très savoureux, mais qu'il améliore le sol sur lequel il pousse; comme plante légumineuse, il tire de l'air l'élément le plus coûteux de la nourriture des plantes, c'est-à-dire l'azote, et grâce à son système élaboré de racines, il enrichit le sol de ce précieux élément et d'humus. Ses racines, qui s'enfoncent profondément dans un sol favorable, ramènent à la surface des quantités considérables de nourriture qui, sans elles, resteraient inaccessibles à la plupart des plantes.

Journaux agricoles

"L'Eclairer" DE BEAUCVILLE

Dirigé par M. Edouard Fortin, avocat, un apôtre des bons mouvements sociaux, directeur du "Cercle des Fermières" de Beauce, et ami précieux de la cause agricole en cette région, "L'Eclairer" apporte chaque semaine une série d'articles appropriés aux circonstances, et dont le sens pratique rend de bons services à nos cultivateurs. Ce

périodique s'est fait l'apôtre du retour du pain naturel et grâce à lui, cette idée philanthropique fera le tour de la presse et saura pénétrer dans l'esprit de tous les intéressés. Il prêche également l'économie et la coopération. L'action par l'établissement des caisses de crédit paroissiales et par la fondation de sociétés coopératives agricoles pour l'achat et la vente des produits de la ferme. L'œuvre qu'accomplit le journal est des plus utiles et mérite l'attention de tout cultivateur désireux de rendre son industrie de plus en plus prospère.

La page féminine de "L'Eclairer", sous la maternelle surveillance de Madame docteur Fauteux, (pardons! de la si sympathique cousine Jeanne)—apporte chaque jeudi, dans les foyers de la Beauce, et dans plus d'un autre en cette province, son rayon de bonté communicable, et contribue à embellir l'âme et la vie de nos jeunes filles et à nos jeunes mamans.

A. D.

L'agriculture et la consécration au Sacré-Cœur

C'est une chose décidée: aux fêtes du troisième centenaire de Louis Hébert, premier colon canadien, la classe agricole et toutes les sociétés d'agriculture se consacreront au Sacré-Cœur.

Pour que cet acte soit autant que possible un hommage national, il importe que toutes les sociétés d'agriculture, tous les centres ruraux, toutes les paroisses rurales envoient leur adhésion au Comptoir Coopératif 6 et 12 rue du Port, Montréal.

Aucun acte n'est plus opportun que celui-ci. A une époque de neutralité et de négation pratique du christianisme, il convient de faire restaurer tout dans le Christ, ou de tout conserver en Lui, de reconnaître publiquement les droits souverains de Jésus-Christ non seulement sur les individus et les familles, mais sur la société civile et toutes les branches de l'activité humaine.

Nos agriculteurs savent que les véritables forces qui mènent le monde ce ne sont pas les forces aveugles de la matière mais les forces spirituelles.

La plus grande de toutes les forces c'est l'amour de Jésus-Christ.

L'amour de Jésus-Christ a soulevé et transformé le monde.

N'est-ce pas le christianisme ou si vous aimez mieux l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a fait la civilisation occidentale, supprimé l'esclavage, sanctifié le travail, rendu possible le développement économique?

Cet amour a changé tous les rapports qui unissaient les hommes pour les élever à des hautes insoupponnées jusque-là.

C'est cet amour qui a fait fleurir dans nos familles patriarcales, la fécondité, l'union, l'esprit de piété, la charité et l'honneur.

C'est l'amour de Jésus-Christ et sa grâce qui ont soutenu le courage de nos défricheurs, et ont fait de notre classe rurale la gloire de notre pays et la pépinière de ses gloires.

Par
agricole
du C
nues
qui ont
plus en
et y pu
Nous
jeunes
de deve
Sans
Cœur e
que déf
N'est
lement



La
Dura
inspecte
teur ap
fait la v
colonies
Dans
tâté 68
La lo
des abe
ture du
minée
en filar
en procl
atteinte
même t
ruches
refracta
Cette
la régio
Québec
On éval
environ
La ré
aussi al
certains
été maj
belle, c
dance.
L'asse
Au su
qu'il est
marché
La p
menté o
ans nou
de miel
livre (e
produit
le prix
L'api
tes les p
résultat
coup, sa
troubles